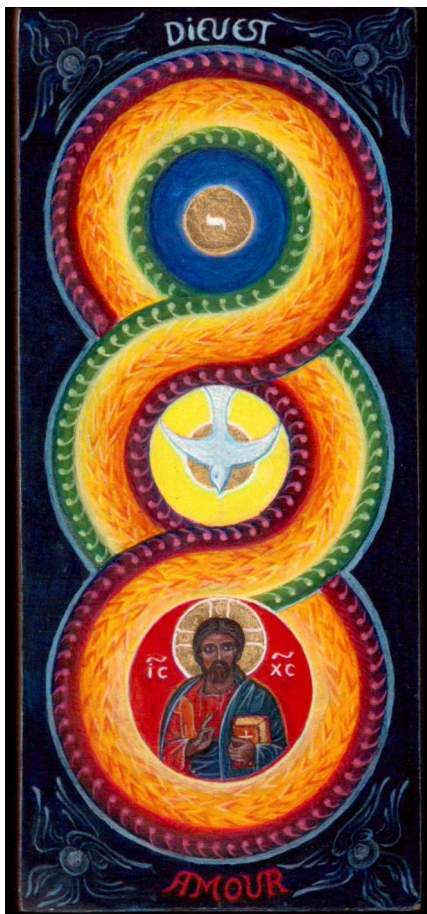


LE SECRET DE LA MOSAÏQUE de St Guillaume de Volpiano de la crypte de la cathédrale Saint Bénigne de Dijon.



**Image de la relation
d'Amour trinitaire
de Dieu ou
« périchorèse »**

Alain Chenal, iconographe

Avant propos

*Dans la crypte de la cathédrale St Bénigne de Dijon, seul vestige reconstitué de la rotonde de l'abbaye romane de l'an mil, se trouvent, en plus des colonnades et de leurs chapiteaux romans, 4 mosaïques remarquables, Il s'agit de **dallages de type «cosmatèque ***» de marbres tricolores datant probablement de la construction de la rotonde, achevée en 1018 par l'abbé clunisien Saint Guillaume de Volpiano. De nombreux historiens et archéologues se sont penchés sur cette rotonde, mais le sens symbolique de ces mosaïques est un secret jamais décrypté.*

En m'appuyant sur mon expérience de la symbolique dans les icônes (voir sur mon site « iconesalain .free.fr l'album « la symbolique dans les icônes »,) j'ai fait une hypothèse concernant le sens symbolique de ces mosaïques et du message qu'elles constituaient pour les pèlerins se rendant sur le tombeau de St Bénigne et parcourant la rotonde. De même que le nombre et la disposition des colonnes de la rotonde ont un sens symbolique, habituel dans les églises romanes, décrit dans mon album : «"L'icône de Saint Bénigne et la crypte-rotonde de la cathédrale de Dijon. " (voir mon site « iconesalain »).

*J'ai fait le relevé du tracé de ces mosaïques et étudié les formes géométriques de ces « étoiles-engrenages » et les cercles qui les cernent, leurs entrelacements et leurs valeurs numériques. Partant de la transcription géométrique et numérique de l'image des mosaïques, en 3 séries de 6 cercles concentriques juxtaposés, dont certains sont tangents, j'ai constaté que les 3 séries de cercles entrelacés constituent un circuit unique et continu, comme une « **chaîne sans fin** », **la chène de l'Amour de Dieu qui relie les 3 personnes de la Trinité entre-elles et qui peut entraîner la création et l'humanité et représenter l'« alliance » avec Dieu.***

Le secret de ses 4 mosaïques disposées autour du tombeau, marquant le pèlerinage et les processions des pèlerins autour du tombeau de St Bénigne et leur ascension dans les deux étages de la rotonde romane, est-il dans l'interprétation symbolique de l'engrenage dynamique des leurs 3 étoiles , un message laissé aux pèlerins d'hier et d'aujourd'hui ?

C'est l'objet de cet album,

Alain Chenal

I. Rappel de la structure de la mosaïque

(voir sur le site « iconesalain » l'album : « La crypte de St Bénigne à Dijon »)



Guillaume de Volpiano (Italie du Nord) a été nommé vers l'an mille, abbé de l'abbaye clunisienne de Dijon dédiée à St Bénigne pour réformer cette abbaye et reconstruire son abbatale tombée en ruines. Cette abbatale romane commencée en l'an 1001 comprenait une crypte avec le tombeau de St Bénigne, apôtre de la Bourgogne martyrisé en 178 environ et dont le culte n'a été instauré officiellement qu'au VIe siècle par St Grégoire de Langres, après que celui-ci eut une vision de St Bénigne.

L'abbé Guillaume restaura le tombeau et lui adjoignit une rotonde du type « martyrium romain » à 3 étages achevée en 1018, dont il ne reste que le premier étage, la crypte.

Cette crypte était décorée de pavages en mosaïques de marbres tri-couleurs dans le style « cosmatesque » comme on en trouve dans des églises de Rome notamment dans l'église Sancta Maria in Cosmédine. Entre les 6 colonnes entourant le tombeau se trouvent 4 mosaïques identiques étonnantes qui ont été datées de l'époque de l'abbatale. Elles sont composées de 3 étoiles entrelacées (**Fig. 1**) que j'appellerai « **tri-stella** » et dont j'ai fait l'analyse géométrique et symbolique suivante:

II. Analyse géométrique et symbolique

(**Fig. 2 et 2bis**). Les étoiles sont à 14 sommets soit 2×7 sommets et au total $3 \times 14 = 6 \times 7 = 42$ sommets. Ce genre d'étoile à 14 sommets est rare dans les église mais se retrouve sur le lieu présumé de naissance de Jésus à Bethléem. La symbolique des chiffres nous indique que nous sommes au 7e jour de la création, celle de l'achèvement, celle du « repos » du Créateur ou plutôt, d'après les orthodoxes, du retrait de Dieu dans sa création et en particulier en l'Homme par l'incarnation de son Fils Jésus-Christ. C'est là qu'Il demeure et peut être cherché et révélé par l'Esprit Saint.

Le calque de la mosaïque permet, malgré son imprécision, plusieurs constatations étonnantes. Les étoiles s'inscrivent dans 6 cercles particuliers, séparés par des bandes qui les entrelacent. (**Fig 3**).

- Le 1^{er} cercle noir, de rayon R_1 se situe dans un cercle blanc de rayon R_2 double : $R_2 = 2 R_1$

- Ce cercle est entouré par une bande de largeur **E** et tous les autres cercles sont obtenus en ajoutant au précédent cette largeur E. On constate les rapports suivants entre les éléments de cette composition ,suivant la valeur de E :

E/R	R1	R2	R3	R4	R5	R6	O1-O= O2-O	O1-O2	AB
$E=2/3R1$	$R1=3/2E$	$2R1=$ $D1=3$ E	$R2+E=$ $4E$	$R3+E=$ $5E$	$R4+E=$ $6E$	$R5+E+$ $7E$	10E	20E	34E
Calque: E= env. 3,2 cm	4,8 cm	9,6 cm	12,8 cm	16,0 cm	19,2 cm	22,4cm	32 cm	64 cm	108,8cm
Dessins E=0,8 cm E'=0,7 cm	1,2cm 1,05cm	2,4cm 2,1cm	3,2cm 2,8cm	4,0cm 3,50cm	4,8cm 4,2cm	5,6cm 4,9cm	8,0cm 7,0cm	16cm 14cm	27cm 22,8cm

- Le 3^e cercle de rayon R3 est celui sur lequel repose la base des « dents » de l'étoile , le cercle de rayon R4 est celui du milieu de la bande des « dents » et R5 celui des « sommets des dents » (La symbolique du chiffre 14 peut être ramenée à 4+1=5, le chiffre de l'Esprit Saint). Le cercle extérieur des étoiles R6 = 7E et le diamètre D6 = 14 E : on retrouve le nombre de dents des étoiles. On constate que les rayons de ces cercles forment une suite algébrique de raison E. Si on prend E=8 on obtient une suite de même raison que le nombre de colonnes de la rotonde et les 2 premiers rayons de la colonnade sont aussi le double ; il y a donc une relation entre les proportions de la rotonde et celles des 3 étoiles.

- Les 4 cercles extérieurs des 2 étoiles extrêmes sont tangents aux mêmes cercles de l'étoile centrale créant des bandes continues qui relient les cercles intérieurs aux cercles extérieurs de chaque étoile. (**Fig. 3**). L'enlacement des bandes entourant les étoiles, donne l'impression d'une relation intime entre les 3 étoiles, allant du centre de l'une, à la périphérie de l'autre et vice-versa de l'extérieur à l'intérieur. C'est un mouvement d'intériorisation et d'extériorisation, d'expire et d'inspire. Les étoiles elles-même forment comme des engrenages ou un flot continu, passant d'une étoile à l'autre en changeant de couleur, comme si l'étoile centrale sombre faisait tourner les étoiles claires adjacentes.(Fig 3).

Si on relie les zones avec étoiles, cela crée un schéma de circulation continu et sans fin, avec passage des boucles les unes sous les autres comme si l'on prenait un ruban de scie circulaire (une seule boucle) et qu'on la repliait 2 fois dans le même sens sur elle-même. Ces bandes forment alors 2 boucles du signe infini ou des doubles 8, avec une boucle commune au centre. Ce mouvement est identique à celui des pavages dans l'église de Sta Maria in Cosmedine.

Cette **figure 3** évoque évidemment une idée de relations entre 3 entités, une idée d'alliance et d'échange intime. Si dans la tri-stella de Guillaume, nous faisons l'hypothèse que les surface circulaires noires centrales figurent les 3 personnes de la Sainte Trinité, le

Père, Source serait à gauche, le Fils à droite et l'Esprit Saint qui « procède du Père et du Fils » selon le Crédo romain, au centre. Nous pouvons aussi évoquer le nom de Dieu des hébreux : « Yod-Hé-Vav-Hé ». L'étoile centrale, l'Esprit Saint (Hé), Esprit d'Amour, relie le Père (Yod) au Fils (Vav) dans un flux d'Amour continu (le ruban unique des étoiles). Le Père s'incarne par l'Esprit Saint en Marie et engendre ainsi le Fils Jésus-Christ, Dieu fait homme. Celui-ci, vie et meurt en tant qu'homme sur la croix, mais Il est ressuscité par l'Esprit Saint pour retourner au Père.

Ces tri-stella peuvent ainsi figurer ce que les théologiens appellent la « circumincession » chez les latins et « **périchorèse** » en Orient (**Nota 1.**), Dans cet admirable échange d'amour entre les 3 personnes d'un unique Dieu d'Amour : le Père ne cesse d'engendrer, d'aimer et d'admirer un Fils (Voir les icônes du Baptême du Christ et de sa Transfiguration), Fils qui ne cesse en retour d'aimer et d'admirer son Père, de faire sa volonté, d'être son Verbe, de nous le faire connaître. Il s'agit d'une circulation permanente, infinie et toujours présente, d'amour entre le Père et le Fils, par l'Esprit Saint. Dans cet échange on peut aussi voir l'alliance d'Amour de Dieu avec la création et l'humanité à travers son Fils Jésus-Christ et par l'Esprit Saint. L'Homme par sa conformation à Jésus-Christ, son sauveur, est introduit dans l'échange trinitaire par l'Esprit Saint. Ainsi il accomplit son destin trinitaire car il est « fait à l'image de Dieu et destiné à sa ressemblance » et reçoit la Vie éternelle .

St Guillaume de Dijon, a-t-il voulu par ces tri-stella nous transmettre une vision extraordinaire de l'Amour trinitaire et du destin de l'homme? Et ainsi compléter le message symbolique de sa rotonde où les pèlerins venant vénérer St Bénigne, pouvaient parcourir un chemin initiatique consistant à passer de la crypte dédiée à St Jean Baptiste et St Bénigne, à l'étage dédié à la Vierge Marie pour atteindre par leur intercession, l'étage de la Sainte Trinité, éclairé par la lumière du ciel ?

Est-ce là le secret de cette Mosaïque ?

Nota :(1) *Le principe de la périchorèse a été formulé en occident sous le terme « circumincession » par St Anselme de Canterbury (1033-1109) et adopté au concile de Florence en 1442. L'abbé de Cluny, St Odilon (910-1056), aurait eu une vision de la Sainte Trinité. Guillaume de Volpiano, son disciple, maître d'œuvre de l'abbaye romane de Dijon et restaurateur de nombreuse autres abbayes cluniennes lui était proche, peut avoir eu connaissance de cette vision et s'en inspirer.*

voir les sites : <https://eglise.catholique.fr/glossaire/perichorese>

<http://sinthex.tripod.com/id3.html> et <http://www.clerus.org/clerus/dati/2001-05/26-13/Cluny.h>:

.Fig. 1.



Fig. 2. et 2bis

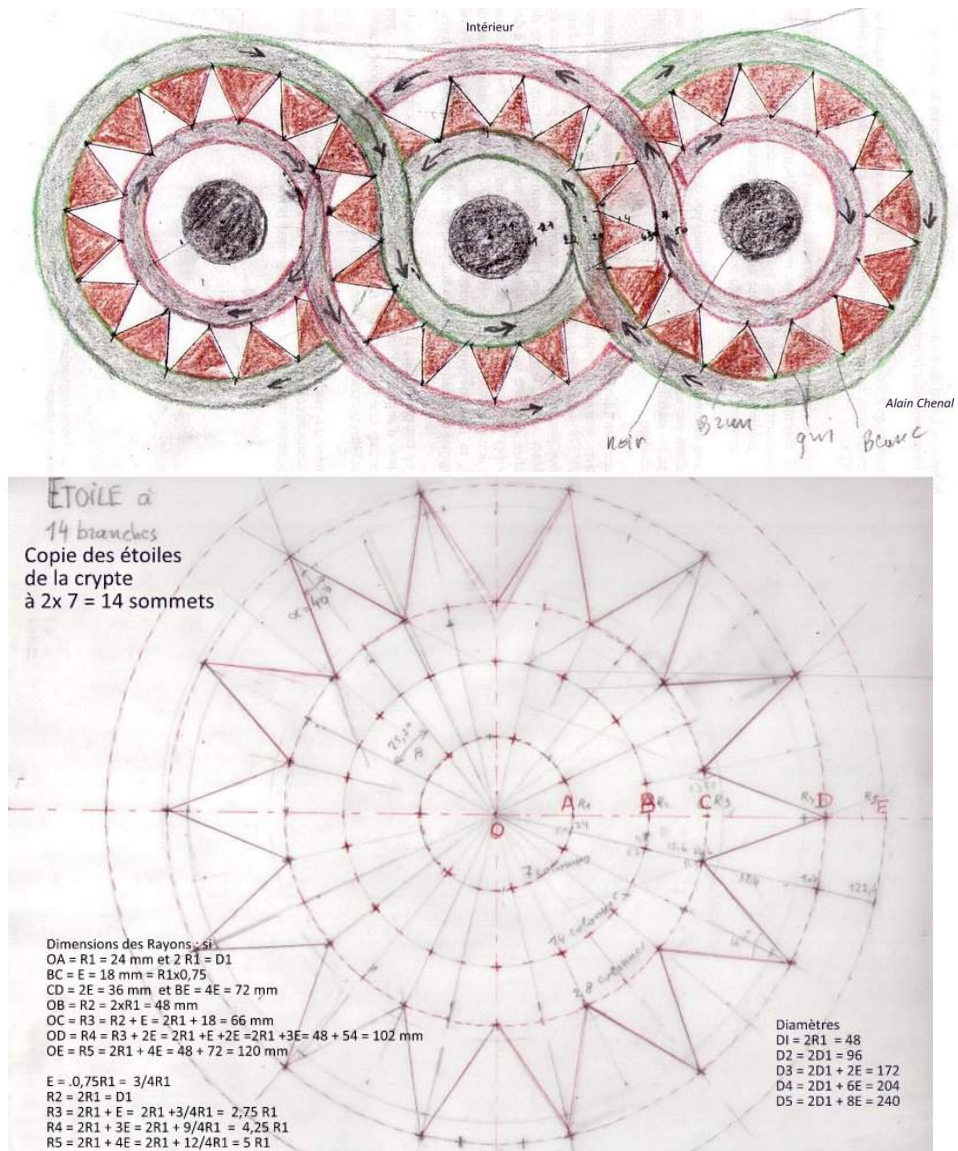
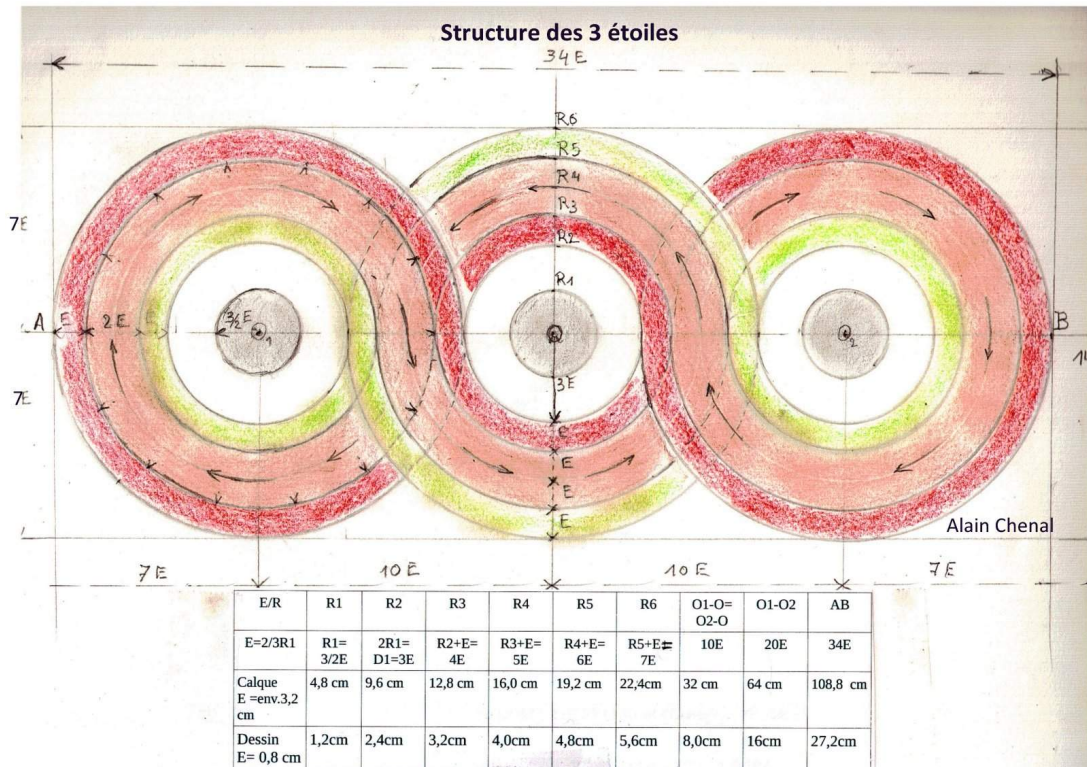
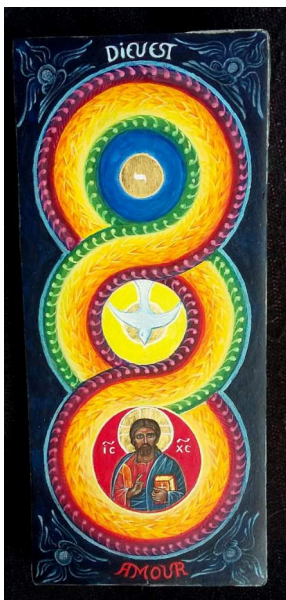


Fig. 3



II. Représentation symbolique de la tri-stella de St Guillaume : icône de « Dieu est Amour »

Fig 4



La Fig.4 est une représentation symbolique des étoiles de la mosaïque qui reprend la structure, verticalisée, de la figure 3. en introduisant les représentations traditionnelles des 3 personnes de la Trinité dans les cercles intérieurs. En effet, si Dieu EST Amour, par définition, il ne peut être que relation d'Amour. C'est pourquoi mon icône « Dieu est Amour » représente dans les 3 séries de cercles, en leurs centres :

- un yod symbolisant le Père, (qui ne peut être représenté car in-créé),
- une colombe, emblème traditionnel de l'Esprit Saint et
- le Christ en majesté, Fils du Père.

Un flot continu d'amour circule entre les 3 personnes, du Père (Yod) à l'Esprit (Hé) et au Fils (vav) et du Fils à l'Esprit et au Père comme le suggère le tétragramme sacré YHWH. Ce flot est de couleur jaune orangé, mélange de rouge (amour) et de jaune (lumière).

Ce flot est bordé par des bandes colorées reliant de manière dynamique les intérieurs et les extérieurs des 3 hypostases, signifiant leur réciprocité et leur procession . Elles expriment par leurs couleurs : la Vie (le vert) et la Transcendance divine (le violet). Ainsi le

Père, source d'Amour engendre le fils par l'Esprit en la Vierge Marie et en tout homme à qui le Père envoie l'Esprit à la demande du Fils. Jésus, Sauveur, ayant vécu sa vie d'homme pour faire connaître l'Amour du Père, donne sa vie par amour sur la croix et, ressuscité dans l'Esprit, retourne au Père. Ainsi il permet à l'homme de prendre le même chemin pour entrer dans le royaume du Père. Le plan d'Amour de Dieu est accompli et l'homme avec toute la création pourra entrer dans la périchorèse de l'Amour trinitaire

Le Christ en majesté, tient le livre de Vie, il est le Verbe, porte-parole de l'Amour de Dieu, il bénit de sa main droite l'humanité et la création en confessant sa double nature humaine et divine par 2 doigts réunis et son unicité en Dieu Trine par la jonction des 3 autres doigts. Jésus porte la « clavus ou clavisse » le signe de sa dignité et de sa mission de Sauveur. Lors du baptême de Jésus, la colombe représente la descente de l'Esprit sur lui et la voix du Père adoube Jésus comme son Fils « en qui il a mis tout son Amour ».

En marge de l'image de la périchorèse, sont esquissés des séraphins car le monde angélique, le monde spirituel, lui aussi créature de Dieu est témoin de cette folie d'amour de Dieu pour les hommes. A la suite de St Michel certains ont accepté cet projet d'amour et y collaborent. Alors que ceux qui ont suivi Lucifer ont refusé de l'admettre, se sont révoltés, ont été déçus, et essayent de faire échouer ce plan d'amour de Dieu.

Cette icône créée sur la base de la structure de la mosaïque de St Guillaume illustre donc l'admirable circulation de l'Amour de Dieu, interne à la Trinité et communicable à l'humanité par l'Esprit Saint en Jésus-Christ Sauveur car Dieu est relation d'amour et l'homme est créé à son image et destiné à sa ressemblance .

La mosaïque serait donc une représentation symbolique de la périchorèse trinitaire, les 3 étoiles à 14 (2x7) branches rappellent le 7^e jour de la création et la venue du Christ Sauveur. En s'emboîtant et s'entraînant l'une l'autre, elles créent un mouvement continu et sans fin comme l'Amour entre les 3 personnes de la Sainte Trinité.

CONCLUSION

Partant de la mosaïques de marbre à 3 étoiles enlacées, placée par Guillaume de Volpiano dans la crypte-rotonde de l'abbaye de St Bénigne, nous avons vu que leur composition peut être une image de la périchorèse de la Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes, sans confusion, en relation d'amour sans fin.

Les mystérieuses étoiles de Guillaume pourraient donc avoir été un message secret pour les générations futures de pèlerins sur le tombeau de St Bénigne et de visiteurs de la rotonde et une incitation à entrer dans la périchorèse divine par Jésus-Christ Sauveur. Comment ? Pour les pèlerins, en parcourant les 3 étages de la rotonde passant du niveau terrestre des saints vénérés et leur intercession, au 2^e niveau dédié à Marie, Mère de Jésus-Dieu, « porte du ciel » puis au 3^e niveau celui du monde spirituel, de la Sainte Trinité. Mais aussi, une incitation à un pèlerinage intérieur, humblement, par la méditation qui en orthodoxie nous y introduit par le Nom de Jésus et dans le catholicisme romain par la récitation du chapelet et l'intercession de Marie, Mère de Dieu. Celle-ci, par sa maternité divine est déjà de plein pied dans cette périchorèse. Cette expérience n'est donc pas réservée aux savants mais ainsi ouverte à tous dans la prière et la méditation.

